

## NAÎT-ON GÉNIAL OU LE DEVIENT-ON ?

Partagez sur Facebook    



Par Karine Jacquet

Le 27 avr 2018 à 06h00

Questions/réponses

Cerveau / Intelligence

**Les génies possèdent un don, tout le monde en convient. Mais peut-on envisager que, comme la taille et la couleur des yeux, celui-ci se transmette par les gènes ? Ou bien est-il le fruit d'un milieu particulier ?**

Certes, certaines familles au nom illustre, comme les Bach, les Darwin, les Curie, les Dumas, les Renoir, les Chedid... comptent dans leurs rangs plusieurs talents d'exception. Suffisant pour conclure que le génie s'hérite ? Non, car ce constat ne dit rien sur les causes de cette transmission : s'agit-il d'un héritage génétique ou de l'effet d'un même milieu ?

De plus, Léonard de Vinci, Michel-Ange ou Einstein n'ont ni parents ni descendants illustres. Le génie pourrait donc s'acquérir dès lors qu'un enfant est plongé dans un environnement socioculturel propice...

Tentante est l'idée que le génie émergerait de la rencontre entre un milieu socioculturel favorable et des dispositions particulières. Mais quelle influence a chacune de ces deux composantes ?

### Un savant mélange d'hérédité et de milieu

Pour ce qui est des gènes, la question a été tranchée par des études sur des jumeaux monozygotes séparés à la naissance. Soumis à [un test de Q.I.](#), ils obtiennent des résultats très similaires prouvant l'influence de l'ADN sur leurs aptitudes intellectuelles. En 2011, une étude de l'université d'Edimbourg a même évalué qu'il pourrait expliquer 50 % des différences individuelles en matière de Q.I.

Déjà en 2005, le journaliste américain David Plotz l'avait prouvé en analysant les résultats scolaires de quelques-uns des 200 bébés conçus à partir d'une banque de sperme de Prix Nobel. Ses conclusions : même avec un héritage génétique favorable, tous ne sont pas devenus des génies.

Le milieu dans lequel ces enfants ont été élevés a donc pu modeler l'expression des gènes. Mais dans quelles proportions ? Les études manquent. Certes, en 1999, Michel Duyme (directeur de recherches au CNRS) publiait un article dans lequel il démontrait que des enfants élevés dans des milieux défavorisés voyaient leur Q.I. augmenter, jusqu'à retrouver un niveau moyen, quand ils étaient adoptés (vers 6 ou 7 ans) par des familles au niveau intellectuel élevé et affectivement stables. Or, si cette étude montre que l'indigence retarde le développement du Q.I., elle n'invalide en rien le poids des gènes.

### Le génie, un mystère proprement humain

L'hérédité et l'environnement socioculturel coagissent, dans des proportions non quantifiables. Une preuve ? Prenons un enfant qui commence le tennis. Confiez-le au meilleur entraîneur et fournissez-lui le matériel le plus performant. Ses résultats vont sans doute être bons ; mais s'il n'a pas le physique, le sens du jeu, il ne parviendra jamais au sommet de sa discipline. Inversement, un enfant né avec des prédispositions à qui personne ne tend une raquette ne développera pas ses compétences.

En somme, la question reste entière. Ce qui a un bon côté : il n'est pas possible de fabriquer des génies. Cela reste un mystère proprement humain.

D'après Science & Vie QR n°22 «Le génie & ses mystères » - [Feuilleter](#) / [Acheter](#)